

+ 2^e dimanche de Carême - B
28 février 2021

L'Évangile de ce 2^e dimanche de Carême nous amène sur la montagne de la Transfiguration. La lumière surnaturelle qui émane du Christ est une annonce de sa victoire à venir sur les ténèbres de la mort. Cette page de l'Évangile nous apporte donc une véritable bouffée d'espérance, destinée à relancer notre marche vers Pâques, à nous encourager dans ce temps du Carême.

Je voudrais m'arrêter sur trois éléments de ce récit extrêmement riche : la transfiguration elle-même du Christ, la présence à ses côtés de Moïse et d'Élie et la voix du Père qui se fait entendre dans les cieux.

1. La transfiguration du Christ : de manière fugitive, la divinité de Jésus, la splendeur de sa gloire se donnent à voir derrière l'humble écorce de son humanité. Cette lumière, cette blancheur qui émanent de sa personne, dévoilent qu'il est bien le Fils de Dieu et pas seulement un homme. Jésus confirme aux trois Apôtres présents à la scène ce que Pierre avait confessé quelques jours auparavant, à savoir qu'il est bien « *le Christ* » (Mc 8, 29), c'est-à-dire le Messie, l'Envoyé de Dieu.

Cet événement nous invite à notre tour à faire l'effort de discerner au-delà des apparences de ce monde la présence cachée, mystérieuse mais réelle de Dieu dans notre quotidien. Cet effort est d'autant plus important à faire que nous vivons aujourd'hui un temps de crises – sanitaire, écologique, économique, politique, mais aussi familiale et religieuse – et que ce contexte de crises multiformes n'est pas sans nous éprouver et nous déstabiliser jusque dans la foi. Certains peuvent se demander : que fait Dieu ? Existe-t-il vraiment ? Le récit de la Transfiguration nous invite à ne pas désespérer et à voir, derrière l'opacité de nos existences et de celle du monde, la présence à l'œuvre de Dieu.

Nous pourrions prendre ces jours-ci le temps de nous poser et de voir comment, dernièrement, Dieu nous a parlé... On ne dira jamais assez combien est ténue la frontière entre le monde du Ciel et celui de la terre. Dieu est tout proche, mais nous ne savons pas toujours le reconnaître... Ne laissons pas les soucis de la vie nous enfermer ni les brillances de ce monde nous étourdir !

2. La présence de Moïse et d'Élie : ces deux personnages qui apparaissent subitement aux côtés de Jésus transfiguré et qui conversent avec lui, sont de grandes figures de l'Ancien Testament. Moïse est celui par qui Dieu a confié la Loi au peuple juif. Élie représente la lignée des prophètes. Tous deux confirment que Jésus est le Messie : Celui pour la venue duquel la Loi préparait les cœurs ; Celui que les prophètes avaient annoncé, en brossant peu à peu son visage et sa mission. Ils attestent que Dieu tient parole, qu'il est fidèle : ce qu'il dit, il le fait.

Ces deux personnages de l'Ancien Testament sont morts depuis des siècles. Or, les voici vivants, en train de parler ! Leur présence dévoile également la réalité de la vie après la mort et nous désigne le Christ comme Celui par qui nous est ouvert l'accès à la vie éternelle.

Ici aussi, nous pourrions prendre le temps de nous poser pour voir comment Dieu s'est montré fidèle dans notre vie... et comment il nous apporte de l'espérance. La foi est-elle une lumière dans notre vie ? En sommes-nous conscients ?

3. La voix du Père dans les cieux : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* » (Mc 9, 7). Cette parole du Père fait écho à celle qu'il avait prononcée au baptême de son Fils, lors de l'inauguration de son ministère public. Le Père redit l'amour qu'il a pour son Fils et la joie qu'il trouve en lui. Pourquoi un tel amour et une telle joie ? Parce que Jésus accomplit et accomplira entièrement la volonté du Père. Et cette volonté est que nous soyons tous délivrés du péché et de la mort. Le Fils nous en délivrera en se faisant péché pour nous, en prenant sur lui notre mort sur la Croix et en nous donnant en retour sa vie éternelle dans le sacrifice de sa Passion, que le Père agréera en le ressuscitant des morts.

Si Jésus est Fils de Dieu, s'il accomplit fidèlement la volonté du Père de nous sauver – comme la Loi y préparait les cœurs et comme les prophètes l'avaient annoncé – s'il nous ouvre à tous l'accès à la vie éternelle, alors, comment ne pourrions-nous pas l'écouter ?

Là encore, prenons le temps de nous poser et de nous examiner : quelle place donnons-nous à la Parole de Dieu dans notre vie ? Prions-nous suffisamment ? Est-ce que l'Évangile nourrit notre vie, éclaire vraiment nos choix et nos décisions ?

Goûtons et contemplons cette scène de la Transfiguration que l'Église nous offre en ce 2^e dimanche de Carême. Tout l'amour de Dieu pour nous s'y exprime à travers son Fils bien-aimé, et la folle espérance que la mort a été vaincue par le Christ nous y est donnée.

Reprenons confiance ! Poursuivons ce Carême en essayant jour après jour de nous convertir, c'est-à-dire en nous tournant un peu plus vers le Christ, en prenant plus au sérieux sa Parole, en la mettant davantage encore en pratique. Elle est une Parole d'amour et de vie ! Amen.